"Il s'est penché sur son humble servante ; désormais, tous les âges me diront bienheureuse."
Cantique de Marie (Luc 1,47)

PAROISSE ST-WANDRILLE

Arche d'Alliance

Numéro 322 - Juillet/Août 2021 - 31ème année - Journal de la Paroisse Saint-Wandrille du Pecq

Édito

Améliorer la qualité de nos confessions

L'Église propose quatre étapes pour une bonne confession :
1) examen de conscience ;
2) contrition, qui inclut la résolution de ne plus pécher ;
3) confession ;
4) satisfaction (ou pénitence).

Ce sont quatre étapes à franchir pour pouvoir recevoir la grande étreinte d'amour que Dieu notre Père veut nous donner avec ce sacrement : « Dieu nous attend, comme le père de la parabole, les bras tendus, même si nous ne le méritons pas. Notre dette n'a pas d'importance. Comme dans le cas du fils prodigue, il nous suffit d'ouvrir notre cœur » (St Josémaria).

1. Examen de conscience

« Quel conseil donneriez-vous à un pénitent pour qu'il fasse une bonne confession ? » demande le pape François. « Qu'il réfléchisse à la vérité de sa vie devant Dieu, à ce qu'il ressent, à ce qu'il pense. Faites-lui savoir comment regarder sincèrement en lui-même et son péché. Et qu'il se sente pécheur, qu'il se laisse surprendre et étonner par Dieu ».

L'examen de conscience consiste à réfléchir aux pensées, aux paroles, aux actions et aux omissions qui ont pu nous éloigner de Dieu, offenser les autres ou nous blesser intérieurement. C'est le moment d'être sincère avec soi-même et avec Dieu, sachant qu'Il ne veut pas que nos péchés nous oppriment, mais qu'Il veut nous en libérer pour que nous puissions vivre comme de bons enfants.

Les guides qui se trouvent à l'entrée de notre église paroissiale proposent des questions afin de nous aider à reconnaître nos péchés pour demander ensuite le pardon de Dieu. Ils ne servent que d'orientation : le plus important est de rentrer dans son cœur et de reconnaître ses fautes.

2. Contrition et résolution de ne plus pécher

La contrition est une tristesse de l'âme et le rejet de nos péchés, qui inclut la résolution de ne plus pécher. Si nous sentons que nous sommes encore attachés au péché, – que nous ne nous sentons pas assez fort pour abandonner un vice, ou pour pardonner à une personne – demandons-Lui son aide pour nous détourner du mal.

Parfois, le repentir s'accompagne d'un sentiment intense de douleur ou de honte, qui nous aide à faire amende honorable. Cependant, il n'est pas essentiel de ressentir ce genre de douleur : l'important est de comprendre que nous avons commis des fautes, d'avoir le désir de nous améliorer, et de prendre la résolution de ne plus commettre ces fautes.

« La contrition, explique le Pape, est le portique du repentir, elle est ce chemin privilégié qui mène au cœur de Dieu, qui nous accueille et nous offre une nouvelle chance, à condition que nous nous ouvrions à la vérité de la pénitence et que nous nous laissions transformer par sa miséricorde. »

3. Confession des péchés

« Me confesser à un prêtre est une manière de remettre ma vie entre les mains et le cœur d'un autre, qui à ce moment-là agit au nom et pour le compte de Jésus. (...) Il est important que j'aille au confessionnal, que je me place devant un prêtre qui représente Jésus, que je m'agenouille devant la Mère Église qui est appelée à distribuer la miséricorde de Dieu. Il y a une objectivité dans ce geste, dans l'agenouillement devant le prêtre, qui à ce moment-là est le processus de la grâce qui vient à moi et me guérit. » (Pape François).

Une bonne confession consiste à dire ses péchés au prêtre d'une manière *claire, concrète, concise et complète* :
1. *claire* : indiquer la faute spécifique, sans ajouter d'excuses ;
2. *concrète* : dire l'acte ou la pensée précise, ne pas utiliser de phrases génériques ;
3. *concise* : éviter de donner des explications ou des descriptions inutiles ;
4. *complète* : sans taire aucun péché grave, en surmontant la honte.

4. Accomplir une pénitence

La satisfaction consiste en l'accomplissement de certains actes de pénitence (des prières, des mortifications, etc.), que le confesseur indique au pénitent.

C'est aussi l'occasion de rendre grâce à Dieu pour le pardon reçu, et de renouveler la résolution de ne plus pécher.

Père Dónal

Assister à la messe en juillet et en août

Messe dominicale : à 10h du 11 juillet au 29 août inclus
Messe en semaine : à 9h jusqu'au 2 août puis à partir du 25 août

Inscription pour la messe dominicale sur le site de la paroisse.

Ordinations

Dimanche 27 juin à 15h30 à la cathédrale St Louis de Versailles, Monseigneur Luc Crepy, évêque de Versailles, ordonnera prêtres : Louis Thomazo, originaire de Rambouillet et Vincent Van Geirt, originaire de Sartrouville. Les fidèles auront accès à la cathédrale dans la mesure des places assises.

Vincent Van Geirt

Le Christ est venu le visiter par mille petits signes et mouvements intérieurs jusqu'à l'inviter à discerner, parmi les chemins possibles, sa vocation : être prêtre de Jésus. Les exemples de saints plus ou moins lointains, mais aussi ceux de prêtres en chair et en os qui ont jalonné son parcours, lui ont montré l'importance de chercher du côté de Dieu pour répondre à cette question. Ils lui ont donné un enseignement, valable toujours et pour tous : Être saint, c'est être du côté de Dieu, malgré sa faiblesse, avec pour objectif et comme carburant, la joie.

Personne ne pensait qu'il deviendrait prêtre. Lui non plus. Mais le Père le façonna, bien avant qu'il commence à penser au sacerdoce. Le scoutisme, des amitiés solides et surtout la prière de la communauté paroissiale ont été pour lui un terreau fertile ! Un jour, en troisième, le Seigneur fit retentir en lui son appel à tout quitter pour le suivre. Entre joie et refus, le cheminement qui suivi ne fut pas une route toute droite.

Aujourd'hui, à l'issue du séminaire, il est profondément heureux de s'offrir entre les mains de Dieu.

Louis Thomazo

On peut retrouver leurs témoignages sur le site du diocèse.

Prier avec le Saint-Père

"Prions pour que, dans les situations sociales, économiques et politiques conflictuelles, nous soyons des créateurs courageux et passionnés de dialogue et d'amitié."

Juillet

Août

"Prions pour l'Église, afin qu'elle reçoive du Saint-Esprit la grâce et la force de se réformer à la lumière de l'Évangile.

Le saint du mois de juillet

Bienheureuse Anne-Marie JAVOUHEY

(1779-1851)

Fondatrice et missionnaire

Fête le 15 juillet

"Faire tomber les chaînes injustes, rendre la liberté aux opprimés." (Isaïe 58)

Née dans un foyer imprégné de foi, la fille aînée de la famille Javouhey passe une enfance heureuse dans le village de Chamblanc, en Bourgogne, jusqu'au moment où la Révolution veut détruire la religion catholique. En cachette, la jeune Anne catéchise alors les enfants et guide dans la nuit les prêtres pourchassés. Répondant à un appel pressant, elle décide de consacrer sa vie à Dieu pour toujours. Tous les couvents ont été emportés par la tourmente révolutionnaire, et elle se met en quête d'une communauté, d'abord à Besançon chez les sœurs de la Charité de Jeanne-Antide Thouret, puis à la Trappe de la Valsainte en Suisse. Mais sa mission n'est pas là et elle reprend sa route tâtonnante : catéchisme, accueil d'orphelines, petites écoles gratuites..., échecs successifs dans la plus grande pauvreté ! En 1804, Anne et ses trois sœurs rencontrent le pape Pie VII faisant halte au retour du sacre de Napoléon : il les encourage. D'autres jeunes filles les rejoignent, et l'évêque d'Autun demande à Anne de rédiger une règle de vie et de solliciter des statuts. Le 12 mai 1807, neuf jeunes filles émettent enfin leurs vœux devant l'évêque d'Autun. Sœur Anne-Marie peut désormais donner libre cours à son dynamisme. Elle obtient la jouissance du grand séminaire d'Autun pour y accueillir et éduquer des fillettes, mais les sœurs se transforment aussi en infirmières pour soigner les blessés de la guerre d'Espagne. La maison devenant trop petite, son père achète en 1812 l'ancien couvent des Récollets à Cluny, et la congrégation est désormais connue sous le nom de Sœurs de Saint Joseph de Cluny. Commencent alors l'expansion et l'aventure missionnaire : Anne établit des fondations en France et envoie des religieuses à l'île Bourbon (île de La Réunion) en 1817, au Sénégal en 1821, à la Martinique et en Guinée en 1822, à la Guadeloupe en 1823, etc. pour éduquer, soigner, évangéliser pauvres et riches, enfants et adultes, noirs et blancs, tous « fils du Père commun ». Anne part en Guyane : un village est construit à Mana, des terres sont défrichées et mises en culture, des esclaves en fuite sont accueillis, les malades de la lèpre sont installés dans un lieu verdoyant, des libérations se préparent. Soutenue par la certitude de faire « l'œuvre de Dieu », malgré oppositions et critiques, Anne réussit à rendre des centaines d'esclaves capables de vivre libres dans un climat apaisé. Ardente et intrépide, prompte à aimer et à pardonner, d'une bonté qui ne connaît ni limites ni entraves, elle vit une intense union à Dieu qui se fortifie dans les épreuves et la lance dans le service inconditionnel des enfants, des malades du corps et de l'esprit, des gens méprisés, de tous les pauvres qui croisent son chemin. Elle ne se contente pas de soulager la misère, mais cherche à instaurer un ordre social plus conforme à l'Évangile. À son retour en France, elle fonde un petit séminaire d'où sortiront les premiers prêtres indigènes du Sénégal. À sa mort à Paris le 15 juillet 1851, 1 200 religieuses de Saint Joseph de Cluny sont réparties sur les cinq continents ; en 2010, elles sont plus de 3 000.

B.d.B.

Bernard Aran

Nous avons appris avec peine le retour au Père de Bernard Aran.

Paroissiens de Saint Wandrille et Alpicois de toujours, Bernard et Jacqueline avaient quitté le Pecq ces deux dernières années pour Perpignan, patrie de Jacqueline et proche des racines pyrénéennes de Bernard ; ils revenaient cependant régulièrement au Pecq et à Saint Wandrille où nous étions chaque fois heureux de les revoir.

Bernard était un catholique fervent et un homme de services.

Sa foi s'exprimait par la prière : au groupe de prière du Buisson Ardent, celle du chapelet, les pèlerinages (Lourdes, Compostelle, ...), par le service de l'autel avec dignité et recueillement, la responsabilité de l'animation liturgique et des chants, mais aussi dans l'annonce de l'Évangile : aumônerie des lycées, missions paroissiales, évangélisation de rue, soutien à l'équipe des obsèques. Il vivait sa foi dans l'obéissance et mettait toujours en avant les autres plutôt que lui.

Homme de service aussi pour les aspects manuels : au-delà de la remise en état des anciennes et belles voitures, il mettait ses dons de bricoleur au service du presbytère et de la sacristie.

Enfin, à la demande du Père Flichy, nouveau curé de Saint-Wandrille, il fut en novembre 1991 le fondateur d'Arche d'Alliance ; il mit le journal paroissial sur de bons rails puis, pendant 10 ans en tant que rédacteur en chef, il en affirma le rôle au plus près des paroissiens ; jusqu'au numéro 101 en février 2001 où il « leva le pied » pour aussitôt, un matin d'avril après la messe dans notre église, le reposer sur les sentiers en direction de Saint Jacques de Compostelle, d'un pas solide. Il mena son pèlerinage pédestre avec détermination, comme à son habitude, pour atteindre en moins de deux mois le tombeau de l'apôtre.

Depuis vingt ans, il prodiguait avec modestie ses conseils et ses encouragements aux responsables successifs du journal et de la communication de la paroisse.

Sa bienveillance et sa silhouette amicale resteront dans nos cœurs.

Rendons grâce au Seigneur d'avoir donné à notre paroisse un serviteur aussi fidèle, disponible, efficace, discret. Confions-le dans notre prière à la miséricorde du Seigneur et n'hésitons pas à lui demander son intercession pour que foisonne à Saint Wandrille une profusion de paroissiens aussi zélés.

Merci Bernard, Adishatz (au revoir en Occitan, littéralement : à Dieu soyez recommandé).

Photo parue dans l'Arche d'Alliance de juillet 2001

Le saint du mois d'août

Née dans une famille juive très pratiquante, orpheline de père à trois ans, Edith Stein révèle très tôt un esprit brillant et avide de savoir au cours de ses études.

Á partir de quinze ans, elle se tourne vers l'athéisme, et s'intéresse à la place des femmes dans la société. Elle approfondit sa formation en langues, histoire et pyschologie à l'université de Breslau, puis découvre la philosophie à celle de Gottingen, s'engage comme infirmière pendant la Première Guerre mondiale avant de passer sa thèse de docteur en philosophie et de devenir un temps la collaboratrice du philosophe Husserl. Elle dispense son enseignement à Breslau, développe ses propres réflexions philosophiques.

Á l'issue d'une longue recherche intellectuelle et spirituelle, elle découvre progressivement la figure du Christ, malgré les difficultés nées de l'incompréhension de sa famille. Elle se convertit, marquée probablement par l'attitude de la jeune veuve d'un de ses amis, et souhaite entrer au carmel. Mais ses pères spirituels l'en dissuadent et lui demandent de se consacrer à l'enseignement, à la poursuite de ses traductions de saint Thomas d'Aquin et de John Henry Newman et à ses travaux philosophiques - elle cherche notamment les correspondances et les divergences entre la philosophie thomiste et les travaux des philosophes de l'époque moderne, réfléchit sur la vocation de la femme dans le monde, ou sur la destinée du peuple juif.

En 1933, au temps de l'invasion nazie et de la persécution anti-juive, elle est interdite d'enseignement. Elle rejoint le carmel de Cologne, traduisant dans sa vie les "sept demeures" de sainte Thérèse d'Avila et s'unissant, par la Croix, aux souffrances de son peuple. Réfugiée aux Pays-Bas, mais identifiée comme juive, elle est arrêtée au carmel d'Echt. Elle meurt à Auschwitz huit jours plus tard, le 9 août 1942, dans une chambre à gaz, ayant partagé la persécution de son peuple, portant le don de soi jusqu'au martyre pour le Christ.

Canonisée le 11 octobre 1998, sainte Thérèse Bénédicte de la Croix a été proclamée copatronne de l'Europe le 1er octobre 1999, avec sainte Brigitte de Suède, et sainte Catherine de Sienne.

B.d.B.

"Notre amour pour le prochain est la mesure de notre amour pour Dieu. Pour les chrétiens et pas seulement pour eux, personne n'est 'étranger'. L'amour du Christ ne connaît pas de frontière"

Edith Stein, sainte Thérèse Bénédicte de la Croix

(1891-1942)

Philosophe, carmélite, martyre en Pologne

Fête le 9 août

« Je crois ... que plus on se sent attiré par Dieu et plus on doit 'sortir de soi-même', dans le sens de se tourner vers le monde pour lui porter une raison divine de vivre. »

Pèlerinage des hommes, époux et pères de familles

Week-end des 3 et 4 juillet

Comme plusieurs pèlerinages d'hommes, d'époux et de pères de famille organisés en France le premier week-end de juillet, un groupe de pèlerins, présidé par **Monseigneur Valentin**, marchera vers le Sanctuaire de la Divine Miséricorde de Gallardon.

2ème pèlerinage pour les couples en espérance d'enfants

Dimanche 11 juillet

Accompagné par le **Père Jean-Brice Callery**.

Marche d'environ 15 km de l'abbaye des Vaux de Cernay à Cernay-la-Ville.

19ème pèlerinage à Notre-Dame de la Mer

Dimanche 15 août

Le diocèse de Versailles fête Marie en marchant de la collégiale Notre-Dame de Mantes-la-Jolie à la chapelle de Notre-Dame de la Mer.

Présidée par **Monseigneur Crépy**, une journée pour fêter, honorer et vénérer Marie, notre Mère, au cœur de l'été.

Programme : messe de l'Assomption, chapelet, vêpres.

Calendrier (Année liturgique B)

Juin 2021

Dimanche 27	13e dimanche du Temps Ordinaire
Mardi 29	Saints Pierre et Paul

Juillet 2021

Dimanche 4	14e dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 11	15e dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 18	16e dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 25	17e dimanche du Temps Ordinaire

Août 2021

Dimanche 1er	18e dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 8	19e dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 15	Assomption de la Vierge Marie
Dimanche 22	21e dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 29	22e dimanche du Temps Ordinaire

Septembre 2021

Dimanche 5	23e dimanche du Temps Ordinaire

Quête à l'occasion de la fête des mères le 30 mai 2021 : merci !

L'**Association Familiale Catholique** du Pecq, de Marly-le-Roi et leurs environs remercie très vivement les paroissiens de Saint-Wandrille de leur générosité à l'occasion des quêtes réalisées à la sortie des messes dominicales le 30 mai 2021 jour de la fête des mères.

En augmentation par rapport aux années précédentes, cette quête sur le parvis de notre église a permis de récolter 563 €, et 1 375 € au total sur le territoire géographique de l'association.

C'est le plus gros montant récolté depuis 7 ans !

Comme annoncé, ce produit sera intégralement reversé par l'AFC aux 4 associations suivantes :

- **Maison de Tom Pouce** (www.lamaisondetompouce.com)
- **Magnificat - Accueillir la vie** (www.magnificat.asso.fr)
- **La Maison de Marthe et Marie** (www.martheetmarie.fr)
- **AFEDER** (Aide aux Femmes Enceintes en Difficulté à Rambouillet) : 06.11.53.95.11

F.D.
Correspondant paroissial de l'AFC du Pecq, de Marly-le-Roi et leurs environs

Prochains ménages de l'église

La bonne tenue et la propreté de notre église sont l'affaire de tous.

Pour l'année prochaine, les ménages trimestriels sont prévus aux dates suivantes :

samedi 25 septembre 2021 (9h45-11h)
samedi 11 décembre 2021 (9h45-11h)
samedi 2 avril 2022 : grand ménage (9h45-16h)
samedi 11 juin 2022 (9h45-11h).

On recherche aussi quelques bonnes volontés pour l'entretien régulier de la sacristie et du chœur (semaine).

Carnet paroissial

Nous ont quittés :
Jean Marie DEPELCHIN - Hélène DUVERGER
Marie LAUGIER - Simone BRAUD
Monique BERROZPE - Gérard PUZENAT

Arche d'Alliance
Journal de la paroisse Saint-Wandrille
1, avenue du Pavillon de Sully - 78230 Le Pecq
Tél : 01 34 51 10 80
www.pswlepecq.fr
ISSN : 2117-5659 - Dépôt légal : à parution

Directeur de la publication : Bernard Labit
Ont contribué à ce numéro : Marie-Laure et Bruno de Becdelièvre, Père Dónal Ó Cuilleanáin, François Dubrule, José Juanico, Bernard Labit, Père Ange Martinez, Marie-Josèphe Mirabel, Jacqueline et Pierre Pinchon.

Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous) : vendredi 27 août à 14h au presbytère.